



RENE VILLARS

BRADERIE

C'est parti pour un week-end de folie!

Les premiers bradeurs étaient dans les starting-blocks hier soir: grâce à des prévisions météo estivales, ils seront sans doute rejoints par une horde de visiteurs ce week-end. Les amateurs de bonnes affaires devraient trouver leur bonheur parmi les 500 stands installés au centre-ville. Mais la braderie, c'est avant tout l'occasion de boire un coup en bonne compagnie, si possible sous le soleil! /ig

CENTRE PASQUART

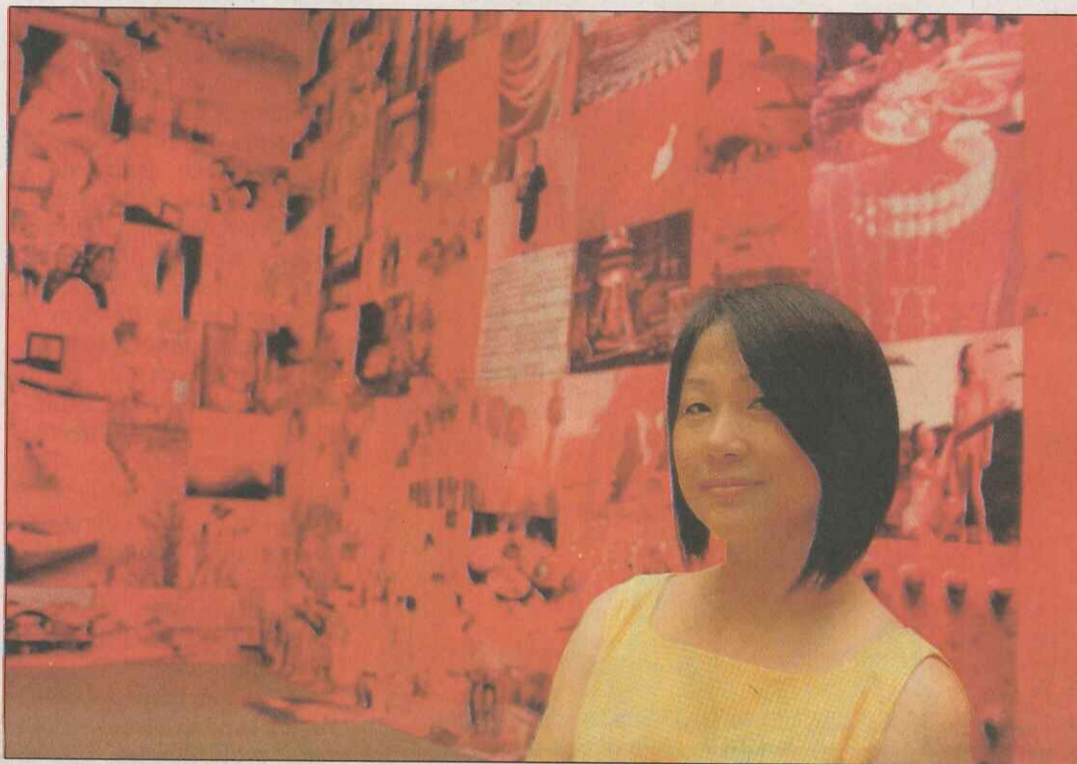
Luo Mingjun, des souvenirs parsemés de poussière rouge

Durant tout l'été, les cimaises du centre d'art contemporain accueillent deux artistes majeurs, Luo Mingjun et Urs Dickerhof. Des univers très différents, qui ont pourtant un point commun: les créateurs y révèlent des pans très intimes de leur personnalité.

ISABELLE GRABER

Apriori, tout sépare Luo Mingjun, artiste d'origine chinoise qui vit à Bienne depuis plus de 20 ans, et Urs Dickerhof, directeur de l'Ecole d'arts visuels aujourd'hui à la retraite. Pourtant, au sortir du Centre PasquArt, plus d'un visiteur aura le sentiment d'avoir plongé au cœur de l'intime de deux personnalités que tout semble opposer. Entre la «Poussière rouge» de Luo Mingjun et les «Fantasmi» d'Urs Dickerhof se tissent d'étranges liens, ceux de la mémoire et d'une douce impudeur.

Née en 1963 à Hunan, en Chine, Luo Mingjun présente ici sa première exposition muséale personnelle. «Le mot poussière a plusieurs significations en Chine: selon l'idéologie bouddhiste, le grain de poussière symbolise le caractère unique de la vie sur terre. Pour les maoïstes, il incombe d'éliminer chaque jour la poussière qui encombre notre cerveau. Enfin, pour les taoïstes, nous n'atteignons la pureté ab-



SALLE POMA La gigantesque installation de Luo Mingjun, «Poussière rouge», déroule le fil d'un album composé de 1000 photos personnelles, badigeonnées de carmin.

(SANDRA DOMINIKA SUTTER)

solue que lorsque nous sommes libérés de toute poussière», explique Dolores Denaro, directrice du Centre PasquArt. Et Luo Mingjun d'ajouter: «Le mot poussière signifie aussi «problème» dans le langage courant. Le terme «rouge» a aussi plusieurs sens, dont «quotidien.» Ces deux dernières interprétations sémantiques résumant parfaitement la démarche entreprise par l'artiste dans la salle Poma: sur les murs s'étendent de vastes bandes

tissu sur lesquelles la jeune femme a fait imprimer (à Shanghai) des photos extraites de ses albums personnels, après les avoir badigeonnées de rouge: «Pendant des années, j'ai été incapable de regarder ces photos, car elles me bouleversaient. Je me suis plongée dans mes souvenirs en préparant cette exposition...», révèle Luo Mingjun. Véritable dialogue intérieur entre son vécu en Chine et son statut d'exilée en Suisse, l'installation de la salle

Poma, «Poussière rouge» (qui donne aussi son nom à l'ensemble de l'exposition) est très chargée émotionnellement: le visiteur ne peut rester indifférent à cette vie tissée de fil rouge, patchwork de visages et de symboles qui lui sont inconnus mais avec lesquels il se sent soudain parent.

Cette recherche mémorielle caractérise également les autres œuvres de Luo Mingjun exposées dans les étages du Centre PasquArt: réalisées au

«Pendant des années, j'ai été incapable de regarder ces photos, car elles me bouleversaient. Je me suis plongée dans mes souvenirs en préparant cette exposition...»

Luo Mingjun

crayon gris à mine dure ou à la peinture blanche sur toile brute, les interprétations photographiques de l'artiste prennent une dimension quasi fantomatique, l'âme de ses souvenirs personnels transcendant la matière pour mieux titiller le spectateur. /IG

Exposition Luo Mingjun, du 29 juin au 31 août au Centre Pasquart, faubourg du Lac 71-75. Le vernissage a lieu ce soir à 17h. Visites guidées sur demande au tél. 032 322 55 86.

En bref

■ CHEMIN DES CHAMPS
L'incendie était dû à une casserole sur le feu.
Les causes de l'incendie qui a déclaré mardi soir dans la cuisine d'un immeuble au chemin des Champs sont banales. Une casserole laissée sans surveillance, avec de l'huile bouillante, a bouté le feu, causant des dizaines de milliers de francs de dégâts. Cinq personnes ont été incommodées par la fumée. /cpb-dg

■ CONSEIL MUNICIPAL
Crédit de 100 000 fr.
Le Municipal a approuvé lors d'une séance d'hier l'octroi d'un crédit de 100 000 fr. pour la partie publique d'un concours d'architecture portant sur le réaménagement du secteur du Beurivage. La Ville statuera sur les projets architecturaux portant sur les secteurs public et privé. /uk-i

CHEMIN DU SUREAU

Victime d'une tentative de viol

Vers 1h du matin, dimanche nuit mardi à mercredi, une femme regagnait son domicile en passant le long de la rue au chemin du Sureau (entre la rue du Jura et la rue du Cygne) lorsqu'un inconnu l'a soudainement abordée, sous le prétexte de demander un renseignement. S'étant approché, il l'a projetée à terre et a tenté de la violer.

La jeune femme s'est immédiatement débattue et l'agresseur a pris la fuite en courant en direction de la rue du Jura. La victime a aussitôt alerté la police, qui a mis une opération de recherche sur pied, jusqu'à présent sans succès.

Les témoins ou toute personne pouvant aider à retrouver l'agresseur sont priés de contacter la police au 032 344 51 11. L'agresseur a pu être identifié: ainsi âgé de 22 à 26 ans, il mesure 1m75 à 1m85, a un visage plutôt carré et s'exprime mal en anglais et allemand. /cpb-dg

Urs Dickerhof ou le mystère des origines

Bien que sa longue carrière de directeur de l'Ecole d'arts visuels de Bienne ait pris fin il y a un an et demi, Urs Dickerhof n'en poursuit pas moins sa recherche artistique. Preuve en est l'importante exposition que lui consacre le Centre PasquArt, qui mélange travaux antérieurs et créations originales. Peintures, collages, esquisses et installations complètent une quarantaine d'œuvres récentes, l'artiste investissant également les murs du centre d'art contemporain avec plusieurs interventions éphémères se prolongeant au-delà du cadre de l'image.

Œuvre centrale de cette exposition, l'installation intitulée «Madame Elise» révèle une part jusqu'ici inconnue du vécu d'Urs Dickerhof: dans cette œuvre clé, l'artiste aborde la figure de sa propre mère, dont l'itinéraire personnel le préoccupe depuis longtemps. La grand-mère d'Urs Dickerhof meurt en donnant naissance à Elisabeth, qui sera abandonnée par son père, un bohémien. Elevée par des grands-parents catholiques et stricts, Elisabeth grandira en ayant conscience de sa



NOUVEAU DÉPART L'exposition d'Urs Dickerhof mêle travaux anciens et œuvres récentes.

(SANDRA DOMINIKA SUTTER)

différence, allant jusqu'à être hantée par ses origines à sa puberté. Fuyant le régime nazi auquel adhère sa famille, la jeune fille quitte la Bavière pour la Suisse, où elle se mariera plus tard et donnera naissance à cinq fils, Urs Dickerhof étant le benjamin de la fratrie.

Ce souvenir ne saurait évidemment se résumer à une simple anecdote: à la lumière de l'histoire maternelle, l'œuvre d'Urs Dickerhof prend une nouvelle dimension. La figure de la femme, très souvent présente dans ses tableaux – et que d'aucuns jugeront friponne ou carrément impudique – se mue soudain en icône fragile, symbole du questionnement de l'artiste sur ses origines. Qu'ils soient surpris en train de faire l'amour ou soumis à des rites sado-masochistes, les corps révèlent leur vulnérabilité. Oscillant entre jouissance et douleur, les «Fantasmi» d'Urs Dickerhof dépassent le seul cadre de l'érotisme ou de la critique sociale: ils mettent en exergue les failles d'un homme sensible, à l'écoute du monde qui l'entoure, mais aussi de sa propre mémoire. /ig

PUBLICITÉ



Samstag/Samedi

28 / 06

Bühne Zentralplatz
Scène place Centrale

14.00 – 15.30 h Puzzle

16.30 – 18.00 h

Mannish Water

18.30 – 20.00 h Carnation

21.00 – 22.30 h

Adrian Solo

23.30 – 01.00 h

Balcony Airplay

01.30 – 03.00 h

Yellow Snow (ZE Shnabr)

Dancefloor

Dufourstrasse/rue Dufour

21.00 – 03.00 h Dj Santino

& Friends + X-Dancers

#infos: www.bielerbraderie.ch

